Ça commence à bien faire, cette dictature : les écolos interdisent aux banques de prêter aux prétendus pollueurs !

écrit par Christine Tasin | 19 octobre 2021

Des forages pétroliers, près de Williston, dans le Dakota du Nord, aux Etats-Unis, le 12 octobre 2013. (MAXPPP)

Des forages pétroliers, près de Williston, dans le Dakota du Nord, aux Etats-Unis, le 12 octobre 2013. (MAXPPP)

Aux armes, citoyens !
N’ayez pas peur, traînez dans la boue votre beau-frère, insulter votre belle-fille, moquez votre voisin et dites merde à la concierge !
On est en train de se faire bouffer la laine sur le dos.
Jamais, jamais, vous entendez, les Français n’ont mis au pouvoir un écolo et ils leur ont plutôt donné, au niveau national des scores lamentables, eh bien, malgré cela, les écolos font la loi à l’Elysée, à Matignon, à Bruxelles… et conduisent notre pays au niveau du XIXème siècle !
Non seulement des tarées comme la Rousseau trouvent que près de 2 euros le litre d’essence c’est pas assez cher, non seulement la Pompili veut couvrir notre pays d’éoliennes et fermer nos centrales nucléaires (comme Méluche), non seulement nous sommes censés obéir à des réunions de lobbyistes, de prétendus climatologues, de Com 21 organisées par des dégénérées, des tarées comme la Royal, mais en sus ces imbéciles sans un sou de bon sens veulent à présent mettre leur grain de sel dans le financement des entreprises !!!
Et attention, il en est du climat comme de l’islam et de l’immigration, il n’y en a jamais assez…

Climat : les banques françaises s'engagent à ne plus financer certains projets d'hydrocarbures non conventionnels

Pour l'ONG Reclaim Finance, c'est insuffisant, car les banques *« revoient à la marge les mesures qu'elles avaient déjà prises pour la plupart et semblent s'aligner sur le plus petit dénominateur commun ».*

Une avancée de taille pour le secteur bancaire, une annonce décevante pour les ONG. Les six plus grandes banques françaises ont annoncé lundi 18 octobre, à deux semaines de l'ouverture de la COP26 à Glasgow, s'être mises d'accord pour ne plus financer certains projets dédiés aux hydrocarbures non conventionnels, comme le gaz de schiste, à partir de 2022.
BNP Paribas, Crédit agricole, Société générale, BPCE, Crédit mutuel et la Banque postale cesseront également de financer les entreprises *« dont la part d'hydrocarbures non conventionnels dans l'exploration et la production* [pétrole de schiste, gaz de schiste et sables bitumineux] *serait supérieure à 30 % de leur activité »*, précisent les établissements dans une tribune dans les colonnes du journal *Les Echos.*
« C'est une avancée majeure, une première mondiale, qui traduit une fois de plus la détermination des banques françaises d'être leaders d'une transition globale, durable et responsable », a vanté Laurent Mignon, président du directoire du groupe BPCE et président de la commission climat de la Fédération des banques françaises (FBF), cité dans le texte.

« Du réchauffé enrobé d'un plus grand flou »

Si cet engagement concerne le secteur, la plupart des acteurs avaient déjà bougé sur ce sujet. BNP Paribas, par exemple, avait déjà pris des engagements similaires en 2017, tout comme Natixis, filiale de BPCE, en 2020. La semaine dernière, la Banque postale a même annoncé la sortie des secteurs du pétrole et du gaz d'ici à 2030.
En ce sens, les annonces de lundi ne sont que *« du réchauffé*

enrobé d'un plus grand flou », a réagi auprès de l'AFP Lucie Pinson, directrice de l'ONG Reclaim Finance. *« Elles revoient à la marge les mesures qu'elles avaient déjà prises pour la plupart et semblent s'aligner sur le plus petit dénominateur commun, faisant le jeu des plus gros financeurs des énergies fossiles de la place »*, a tancé Lucie Pinson qui fustige le seuil de 30%, insuffisant pour empêcher de nouveaux projets selon elle, et l'absence de certains pétrole et gaz non conventionnels, comme les forages en Arctique ou en eaux profondes.
Les banques françaises ont également rappelé leur promesse de sortie programmée du charbon faite en 2019 et saluée à l'époque par les organisations écologistes. A la fin de 2020, le financement des entreprises impliquées dans le charbon ne représentait *« plus que »* 2,1 milliards d'euros, soit 0,16% du portefeuille de crédit aux entreprises. En parallèle, le financement des énergies renouvelables a atteint 44,3 milliards d'euros en 2020, soit une augmentation de 68% en quatre ans, se félicite la FBF.

Voir les commentaires

https://www.francetvinfo.fr/meteo/climat/climat-les-banques-francaises-s-engagent-a-ne-plus-financer-certains-projets-d-hydrocarbures-non-conventionnels_4811979.html

Dans le concert affligeant des commentaires des moutons, il en est quelques-uns de bon sens, comme celui-ci :

C'est une erreur stratégique.
Imaginons qu'un progrès technique permette d'annuler la pollution causée par l'emploi d'hydrocarbures.
D'autres pays exploiteraient immédiatement cette technologie, et nous, français, resterions assis sur notre derrière à regarder passer le train en écoutant le bruit de nos éoliennes..
On peut ne pas faire quelque chose, mais c'est stupide de s'interdire d'agir si cela devient possible.
.

Ouf ! Le bon sens n’a pas complètement disparu sur terre !
Hurlez , hurlez, contestez, n’ayez pas peur de dire à la grande escroquerie du réchauffement climatique, anti-démocratique ! Ce sont de pseudos-spécialistes, des gens non élus qui sont en train de nous imposer une dictature mondiale via le réchauffement climatique, la planète, le covid, l’immigration…
N’ayez pas peur ! Contestez, hurlez, ne vous laissez pas faire et tant pis si belle-maman grogne, si fiston se gausse… Soyez fier de vous !